



La vie continue...

CREAI Grand Est - « Dans les établissements, la vie continue » - Newsletter n° 2 - 6 avril 2020

Edito ...

La **crise sanitaire** que nous traversons aura généré au moins deux effets positifs : **activer ou renforcer les solidarités** entre les citoyen(ne)s de nos territoires, et placer au premier plan **l'utilité sociale de ceux qui prennent soin**. Parmi eux, comptent bien sûr les **équipes hospitalières et les professionnels de santé libéraux**, mais aussi les **équipes des établissements sociaux et médico-sociaux** qui assurent, malgré toutes les difficultés auxquelles ils se confrontent, une continuité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité. Cette newsletter est pour eux, et pour vous.

Dans les établissements, la vie continue : chacun tente de se réinventer pour permettre à tous de **surmonter la crise**, de vivre au mieux, de ne pas perdre le moral. Les articles qui vous sont présentés racontent le quotidien des établissements, et sont co-rédigés par les personnes accompagnées et les équipes professionnelles.

Prendre le temps de les lire, c'est prendre de leurs nouvelles, c'est leur permettre de sortir, en mots et en image, de leur confinement. **Bonne lecture et restons attentifs et solidaires**.

*Maurice BERSOT, Président
Thibault MARMONT, Directeur*

La MECS de la Fédération APAJH à Wassy (52) ...

La Fédération APAJH est gestionnaire de 2 Maisons d'Enfants à Caractère Social en Haute-Marne : Wassy et Langres. Nous accompagnons des enfants relevant de l'Aide Sociale à l'Enfance. Nous disposons de deux internats d'une capacité de 27 (Wassy) + 20 places pour des Mineurs Non Accompagnés et 21 (Langres). 60 salariés œuvrent pour offrir un accompagnement de qualité.



Les jeunes de la MECS de Wassy après 2 semaines de confinement

Nous avons l'obligation morale et légale d'assurer le bien-être des jeunes que nous accueillons et de vivre avec eux ce moment de crise le plus sereinement possible, pour leur assurer une continuité dans un cadre assurant la sécurité pendant cette période complexe.



Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : chalons@creai-grand-est.fr - 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur www.creai-grand-est.fr



Les jeunes verbalisent que les 2 premières semaines de confinement se sont bien déroulées et constatent moins de querelles que d'ordinaire. Ils ont compris que nous étions tous dans le même bateau et se montrent solidaires.

Ils peuvent dire que certains jeunes (d'ordinaire accueillis en ITEP ou IME la semaine) se montrent pénibles mais font abstraction majoritairement de ses écarts de comportement. Ils prennent sur eux afin de ne pas aboutir à un conflit.

« Si on s'énerve on ne peut pas sortir pour s'aérer alors on évite de se prendre la tête »

Nous pouvons noter qu'en début de confinement 3 adolescents (18, 16 et 15 ans) sont sortis dans le village afin de quémander une cigarette à des passants (qu'ils n'ont pas trouvé du fait du confinement ☹). Toutefois ils sont tombés nez à nez avec les gendarmes qui n'ont pas hésité à les verbaliser d'une amende de 135 euros chacun. Amende qu'ils vont devoir payer avec leur argent de poche. Cette entorse au confinement et la sanction qui en a découlé ont permis à l'ensemble des jeunes de comprendre (pour ceux qui en doutaient encore) que ce n'était pas de l'amusement.

Les jeunes ont pu verbaliser que le confinement était pénible mais que nous devons tous le respecter afin de l'être le moins longtemps.

« C'est bien d'être confiné comme ça on dégage plus vite le virus »



La chose la moins évidente à vivre est l'éloignement d'avec leur famille, notamment pour les jeunes qui bénéficiaient de droits de visite et/ou d'hébergement réguliers.

« Elle te manque toi ta maman, dixit Julien 10 ans »

Toutefois ils peuvent contacter leur famille régulièrement par téléphone, Skype ou Messenger.

Les jeunes peuvent dire que les éducateurs sont à l'écoute, bienveillants, les rassurent face à ce virus qui effraie. Ils regardent les informations toujours en présence des éducateurs, qui reprennent avec les jeunes en cas d'incompréhension. Les jeunes verbalisent que les éducateurs innovent concernant les activités éducatives (organisation de rallye photos, Koh Lanta, chasse au trésor, badminton, volley, atelier bois, défi VT, rollers...). Ils doivent également s'improviser professeurs des écoles, de collège et de lycée. En effet nous avons plusieurs niveaux de classe qui vont du CM1 à la Terminale. Les temps de devoirs sont prévus chaque jour de 9h à 12h et de 14h à 16h excepté le mercredi et le week-end qui est consacré à des médiations éducatives ou des temps de farniente pour les jeunes.



Le travail scolaire demandé pour les primaires et les collégiens est important et nécessite quelques fois la présence d'un adulte pour un jeune, ce qui n'est pas toujours évident. Par le fait tout le monde joue le jeu de la maîtresse de maison à la direction.





Par ailleurs, le confinement aura permis l'achat de 3 PC portables afin que tous les jeunes puissent travailler via ma classe numérique ou l'ENT.

Certains jeunes s'inquiètent pour leur scolarité, notamment ceux qui doivent passer le DNB ou le baccalauréat. Beaucoup de questionnements restés pour l'heure sans réponse.

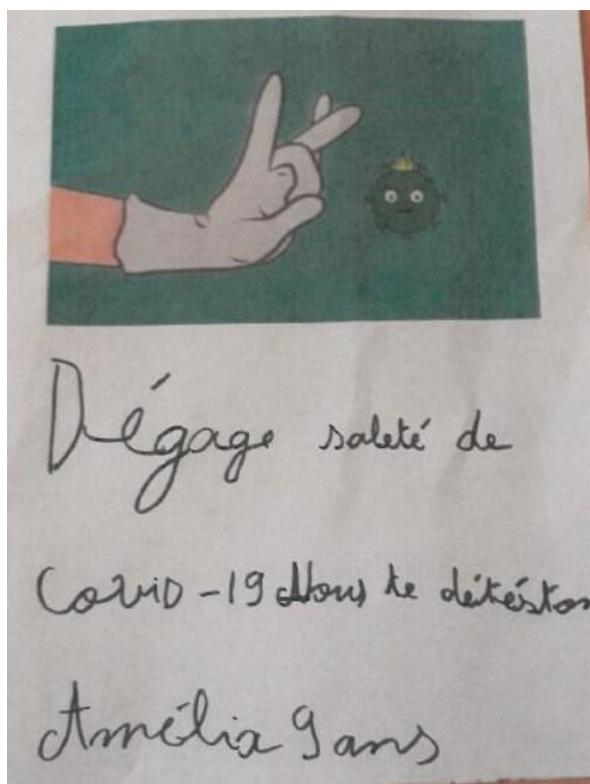
Pour d'autres, ils sont pressés de retourner à l'école pour retrouver leurs copains de classe et avoir de véritables cours avec des professeurs parce que nous pouvons le concéder il n'est pas simple de suivre les cours à distance sans forcément trop d'explications. Eh oui on ne s'improvise pas enseignant !

D'autre part afin d'améliorer le quotidien un éducateur (anciennement restaurateur) a proposé de réaliser deux fois par semaine des repas pour les enfants. En effet nous sommes quotidiennement livrés par l'hôpital de Wassy qui est loin de nous fournir des repas gastronomiques.

Ce confinement a permis d'autre part de confirmer des partenariats existants forts, notamment avec le collège de Wassy qui nous a fait dons de laitage par exemple. En outre les différents établissements scolaires et l'ensemble des professeurs nous contactent régulièrement et effectuent un suivi très régulier des jeunes que nous accueillons. Nous déplorons toutefois une quantité trop importante de devoirs.

Les différents établissements partenaires (IME et ITEP) appellent également une fois par semaine afin de prendre des nouvelles de jeunes qu'ils suivent habituellement.

Les éducateurs de l'ASE prennent également attache par mail ou téléphoniquement pour s'enquérir de la bonne santé des jeunes dont ils sont référents. Et puis nous avons mis en place via Skype, avec le concours du psychologue de la MECS des rendez-vous virtuels entre les jeunes accueillis et les psychologues extérieurs qui les suivent d'ordinaire.



Merci aux auteurs de cet article :

Mme LEPY Sarah, Directrice Adjointe
Mme ROHR Bénédicte, Cheffe de service

Avec la participation de :

Mme PLOYEZ Cécile, AES
Mme DAZZI Sandra, Agent de service
M. FEDELE Samuel, MAA
Mme MARIN Julie, ME
M. LIMONIER Denis, ME
Mme CHAUDET Vaiana, MAA
M. MIGNON Benoit, MAA
M. FRAGNIERES Anthony, ES
Amélia, 9 ans
Kevin, 14 ans
Manon, 13 ans
Omar, 11 ans
Lilian, 17 ans
Lesly, 14 ans
Marie, 15 ans